



EDITORIAL

Et de 15 !

Le Pont Neuf fête ses 5 ans !

C'est toujours beau un anniversaire, surtout quand il commence à y avoir quelques bougies sur le gâteau. Pour le Pont9, voici désormais 15 parutions, avec cette nouvelle ici présente ! Belle vie que voilà pour un journal de quartier qui n'a pas fini de faire "causer" de lui.

Ce huit pages vous le connaissez bien désormais car depuis avril 2004, il vous parle de nos deux quartiers réunis, Arsenal-Redon et Cleunay. Il est le lien entre eux, mais aussi entre les gens qui y habitent, travaillent, bougent et s'y côtoient.

Trois fois par an, le Pont9 conjugue la vie de nos 2 quartiers au passé, au présent et au futur, agréablement, passionnément, au travers d'articles simples, souvent utiles, parfois drôles, quelques fois émouvants.

Le Pont9 c'est 24000 journaux distribués par an.

Dans cet édito anniversaire, le comité de rédaction souhaite remercier chaleureusement les diffuseurs de toutes générations qui parcourent en toutes saisons les rues des 2 quartiers.

Pour fêter dignement son cinquième anniversaire, le Pont9 en a profité pour se refaire une petite beauté, légère et colorée, un petit "lifting" pour montrer qu'il est encore jeune et que l'aventure ne fait que commencer.

Il ne reste plus qu'à lui souhaiter une longue et belle vie.

Et pour fêter cet anniversaire, nous vous invitons le 12 mai à 18h30 au Centre social de Cleunay, 49 rue Jules Lallemand.

Le Comité de Rédaction.



N° 15 - AVRIL 2009

SOMMAIRE

- Le Cercle Paul Bert..... P2
- Les Tombées de la Nuit... P2
- Les bébés chanteurs..... P2
- Portrait : Joël ELUARD, à l'ombre du foot..... P3
- Dossier : Femmes d'ici et d'ailleurs..... P4/5
- Balade dans le quartier, Entrée quartier Foch..... P6
- Point infos..... P7
- Evolution du quartier 9... P7
- La Courrouze..... P7
- Brèves des associations P8
- Du côté des commerçants..... P8
- Dynamiser la vie citoyenne..... P8



Le Cercle Paul Bert Cleunay.

Le 29 novembre 2008 a eu lieu l'inauguration du CPB Cleunay, 2 bd de la Guérinais. Il a pris place dans ses nouveaux locaux, à la frontière de Cleunay et de la Courrouze. La salle dédiée à la mémoire de Monsieur Yves BOZEC, ancien directeur de l'école Champion de Cicé et ancien Président de la section Cleunay, est destinée aux habitants du quartier pour les festivités familiales.

Foot, basket, judo, badminton, handball, échecs, sports de la forme, accompagnement scolaire, collectionneurs, accueil de loisirs,

boxe éducative...

Il y a forcément une activité pour vous.

N'hésitez pas à vous renseigner au 02 99 67 23 36.

Interview du petit Léo, 5 ans, élève à l'école maternelle Champion de Cicé : *"La salle est très bien, les tapis sont mieux et Laurent (l'éducateur sportif judo) est gentil. On vient avec des papas et des mamans qui nous accompagnent et des fois il y a des papys, mamies."*

Saïd GUETTACHE

Les tombées de la nuit s'installent à Cleunay.

Depuis 2003 Les Tombées de la Nuit s'attachent à découvrir de nouveaux territoires dans la ville et tentent de provoquer des rencontres humaines autour de grandes aventures artistiques. Après les quartiers Bourg L'Évêque, Alphonse Guérin, Thabor Oberthur, Maurepas et Colombier, le festival s'installe à Cleunay-zone Sud Ouest du 4 au 11 juillet 2009.

Un choix motivé par la venue de la compagnie bordelaise Opéra Pagaï, qui a trouvé à Cleunay le terrain de jeu idéal pour implanter son spectacle « Safari Intime ». Ce quartier que l'on sait dynamique, où les « anciens » accueillent de nouveaux arrivants, où les habitats collectifs jouxtent les pavillons individuels, est propice à la mise en place de nombreux projets artistiques à la MJC Antipode, aux

Ateliers du Vent, à la Ferme de la Taupinais, sur les berges du quai Saint Cyr et aux jardins familiaux...

Dès à présent, les structures associatives, sociales, sportives, mais surtout les habitants dans leur ensemble, sont sollicités pour participer aux préparatifs de cet évènement collectif.

Venez découvrir la programmation du festival et les projets participatifs lors d'une rencontre apéritive mardi 5 mai à 19h à la Maison Héloïse.

Renseignements :
Contact Les Tombées de la Nuit
Jérôme THIEBAUT et Florie
GILLES / 02 99 32 56 59



BÉBÉS CHANTEURS ET PARENTS ENCHANTÉS.

L'école d'art Martenot, vous connaissez ?

Martenot : du nom d'une fratrie d'artistes, créateurs dans les années 1920 d'une méthode d'apprentissage de la musique et des arts plastiques. Ils l'ont enseignée dans le monde entier pendant 70 ans. Après l'art plastique (Pont 9 n°8), faisons ici un zoom sur l'éveil musical des très jeunes enfants qui a lieu à l'école Saint Clément.

L'animatrice, Françoise Le Galloudec, met les p'tits bouts d'chou dans l'ambiance dès l'accueil. "Bébés chanteurs" commence par le "petit train de la musique" qui permet de présenter les enfants un par un.



Puis, on enchaîne avec des chants adaptés à la saison. L'automne, on cogne des coquilles de noix en chantant "Écureuils des bois, protégez vos dents en mangeant des noix cueillies dans les champs...". L'hiver, on lance des petits morceaux de coton en récitant des comptines sur la neige et Noël. Jusqu'à l'été où les petites mains brassent du sable dans un bac en écoutant "au bord de la mer, j'ai cherché des coquillages..."

Pendant une heure, tous les sens sont en éveil. Les enfants soufflent dans de drôles de flûtes à piston, agitent des cymbalettes, tapent sur des djembés, caressent le violon et déclenchent le tonnerre en frappant les cordes dans le ventre du piano à queue...

Des jeunes viennent faire des démonstrations de violoncelle ou de hang... On danse la "valse des enfants sages", on fait la ronde "you ! le petit caillou" et on masse les petits dos "pâte à gâteau"...

"Bébés chanteurs" finit à 12H15, vite, il faut rentrer : les petits estomacs crient famine après toute cette stimulation. Quant aux parents, ils ont appris de quoi tenir pendant les longs trajets en voiture, allez ! répétez : "mon papa, il n'est pas astronaute, cosmo-naute, il est balayeur de squares, de chaussées et de trottoirs..."

Renseignements :
martenot.musique.dessin@neuf.fr
ou 02.99.67.66.13

Hélène LE MAUX

Joël ELUARD à l'ombre du football.



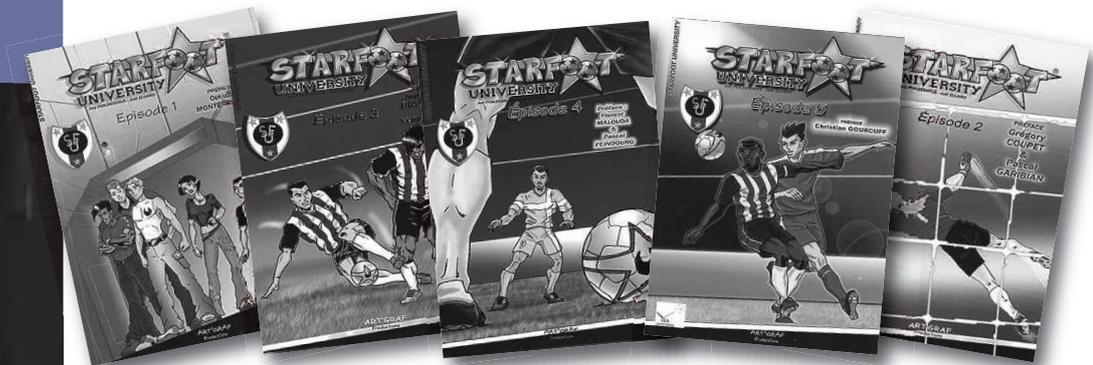
Comment en est-il arrivé là ?

Un de ses collègues de travail, Jorj Poildessous, dessinait des BD et lui a demandé des idées pour écrire une histoire sur le football. *"C'est parti comme cela, je n'avais jamais rien écrit. Au début, ça me faisait un peu peur, mais aujourd'hui j'écris tous les dialogues et je me sens à l'aise dans la fiction"*.

En discutant avec Joël, nous avons rapidement compris que cette motivation à raconter des histoires sur le foot était le résultat d'une rencontre, mais pas tout à fait d'un hasard. Cleunaysien de souche, il est tombé dans le foot quand il était petit ! Il lui a voué une passion précoce, avec ses copains, mais aussi avec ses parents qui l'emmenaient tous les dimanches après-midi au stade (ses parents y tenaient même la buvette).

Joël est né dans le quartier, l'a toujours habité et en a connu toutes les évolutions. Lorsqu'on lui dit que le quartier avait mauvaise réputation, il nous coupe *"c'est totalement faux, il y avait des bandes comme partout, mais les affrontements avaient plus souvent lieu dans les surfaces de réparation que dans la rue"*. A l'époque, il y avait deux terrains de foot, l'un auprès de la station d'épuration (centre Leclerc aujourd'hui), l'autre à côté de l'école Saint Clément. *"Le foot, c'était le loisir du quartier, j'aimais vraiment ça, j'avais toujours la balle au pied, j'ai joué au Cercle Paul Bert comme gardien de but pendant 25 ans et j'étais plutôt bon"*. Au point de rêver d'en faire une carrière ?

Joël, c'est notre voisin, un voisin si discret que nous avons découvert totalement par hasard sa passion : il consacre une partie de son temps libre à l'écriture des scénarios de "Starfoot university", une bande dessinée dont le premier numéro est sorti en 2004.



Après un léger silence... *"c'est un peu vrai, sans doute"*.

Et c'est là que le rêve rejoint la réalité du scénariste, *"lorsque Jorj m'a fait sa proposition, j'ai dû surpasser ma réticence à écrire et rapidement les idées sont venues, car je savais ce que je voulais faire passer"*.

Pour comprendre, il suffit de lire "Starfoot University".

Cinq numéros sont déjà sortis et le sixième est prévu pour le second semestre 2009. C'est une bande dessinée particulière, qui raconte la vie d'une équipe et dont les aventures se suivent d'un numéro à l'autre. La réalité est présente à travers les vraies interviews de célébrités : joueurs (Monterrubio, Coupet), arbitres (Pascal Garibian) ou entraîneurs (Christian Gourcuff).

Fiction et réalité s'entremêlent pour

donner un certain éclairage.

"Nous nous adressons d'abord aux jeunes, il y a des idées qui me tiennent à coeur et que je souhaite transmettre à travers mes scénarios : le respect sur le terrain, l'antiracisme, l'esprit d'équipe, la méfiance de la frime, l'argent qui prend trop de place..."

Joël va plus loin *"je veux aussi mettre les jeunes en garde pour qu'ils ne misent pas tout sur le foot aux dépens de leur scolarité, qu'ils ne fassent pas comme moi !"* Convaincant ? *"Il suffit d'observer nos lecteurs. Ils plongent dans l'histoire et ne la lâchent pas. Ils attendent avec impatience la sortie de chaque numéro..."*

En vente dans les magasins de presse au prix de 6.50 euros.

Jean-Yves DAGNET et Loïc RICHARD

Le Serment de Vin

Ouvert 7 jours / 7 - Cuisine traditionnelle - Hôtel de Charme
20, Bd de la Tour d'Auvergne - 35000 RENNES - Tél. 02 99 30 99 30

Femmes d'ici et d'ailleurs.

Cinq habitantes, cinq battantes des quartiers Arsenal Redon et Cleunay nous livrent avec pudeur leur arrivée en France, les difficultés qu'elles ont rencontrées dans leurs vies personnelles et professionnelles.



LA LOINTAINE

Cette aventure a démarré au Centre Social de Cleunay où Sandra Bizeul et Aurore Le Nu nous font rencontrer Merick Guézou, un metteur en scène de Brest.

L'idée de travailler avec lui en atelier théâtre amateur germe peu à peu dans la tête de plusieurs habitantes des quartiers de Cleunay et Villejean. Merick a recueilli plusieurs témoignages de femmes d'origine étrangère de ces 2 quartiers (Algérie, Afghanistan, Brésil, Maroc, Portugal et Suisse).

En février 2008, nous commençons ensemble les rencontres de travail. Nous construisons ensemble des scènes qui traduisent pour nous le vécu de ces femmes en respectant strictement leurs mots, leurs phrases. L'émotion est forte, très forte... à chaque fois que nous nous rencontrons. Nous voulons traduire le mieux possible le vécu d'un départ du pays d'origine, les démarches et les efforts d'intégration à l'arrivée en France.

C'est ainsi que "La Lointaine" est née. Deux représentations ont été données le 29 mai 2008 à la Paillette puis le 13 novembre 2008 à l'ADEC pour la semaine Convergence. Pour nous, groupe du quartier de Cleunay et Villejean, que de chemin parcouru par la prise de parole, l'écoute, l'accueil, le respect de chacune dans sa différence.

Une ouverture et une véritable amitié sont nées. L'aventure s'est prolongée puisque les 27 et 28 février à la Paillette, la troupe entourée des professionnels de Is Théâtre a donné deux représentations de la pièce 4000 Bouches.

Marie Brigitte LEFEUVRE
et l'équipe théâtre

Patricia, originaire de Kinshasa capitale du Congo, en France depuis 15 ans.

Mon père était diplomate à l'ambassade du Congo en Suisse quand je suis venue au monde. J'ai donc beau-coup voyagé du-rant toute mon enfance avant que ma famille décide de s'installer en France.

J'ai le souvenir d'une arrivée difficile, nous n'étions pas toujours respectés, pourtant Rennes est une ville accueillante et la communauté congolaise est bien intégrée. En arrivant en France, j'ai remarqué cette facilité à jeter de la nourriture, ça me faisait mal car au Congo, des enfants ne mangent pas à leur faim.



A l'âge du lycée, j'ai eu besoin d'aller vivre en dehors de la communauté congolaise, de voir d'autres jeunes.

Après le Bac, j'aurais aimé terminer mon BTS international mais j'ai dû stopper pour des raisons financières, après mes deux années de droit à Rennes. Les

femmes étrangères ne sont pas encouragées à avoir un métier valorisant. C'est nous mêmes qui devons trouver la force de nous en sortir. On cantonne les femmes de couleur dans le ménage, agent de service. C'est pourquoi l'élection de Barack Obama est importante. Pour moi, elle donne le sentiment aux gens de couleur qu'à force de travail et de persévérance on y arrive.

Les choses ont évolué au Congo, mais au niveau de la contraception il reste encore beaucoup à faire. Il n'y a pas de volonté, les avortements sont faits en catastrophe. Avant l'homme était tout puissant, les femmes restaient davantage au foyer, maintenant, elles font des études, travaillent, gèrent le budget et l'éducation des enfants.

En Afrique, mon professeur c'était presque un demi Dieu, je buvais ses paroles. En France, on a plus la notion de respect envers les professeurs. J'aimerais que mes enfants découvrent que la vie c'est autre chose que la société de consommation. A 11 ans en vacances au Congo, j'ai eu un choc, je voyais des enfants qui s'amusaient avec un simple jouet fabriqué à la main et ils étaient heureux.

J'aimerais un jour m'engager dans une association humanitaire vers l'Afrique car je tiens à mes racines. Je viens régulièrement au Centre social de Cleunay, j'y trouve des personnes accueillantes et volontaires.

Grâce au Centre social, j'ai pu découvrir avec mes 3 enfants, les plages de Saint Malo, Dinard et Sarzeau. Sortir, voir la mer, quand la vie est difficile, ça vous apporte un moment de bonheur.

Cristina, originaire de Santiago du Chili, en France depuis 24 ans, secrétaire, comptable aux Ateliers du Vent.

Mon grand père paternel était originaire d'Aix en Provence, il a immigré au Chili.

Adolescente, la France me faisait rêver, d'ailleurs mes 4 enfants ont des prénoms français.

En 1984, mon compagnon a disparu et je me suis retrouvée en danger. J'ai dû fuir mon pays au plus vite, avec mon bébé de 5 mois, en laissant pour un temps mes trois autres enfants à leur père dont j'étais séparée.

Pour la langue, je souhaitais aller en Espagne, mais ce pays n'accueillait pas les réfugiés politiques, la France oui.

J'ai découvert Paris en octobre 1984, avec deux valises pour tout bagage. La plus belle ville du monde me semblait bien moche, bien grise.

Quelques semaines plus tard, je suis arrivée à Rennes au foyer Guy-Houist. Cette ville m'a semblé calme et apaisante par rapport à Santiago du Chili.

Dans mon pays, j'étais assistante de direction, mais ne parlant pas le français, j'ai dû renoncer pour un temps à exercer ce métier. Au Chili, je ne faisais pas le ménage, à Rennes, j'ai dû aller le faire chez les autres. Je n'ai jamais baissé les bras, j'ai pris des cours de français, j'ai travaillé dur, mon objectif était de retrouver le même travail qu'au Chili.



Je me suis sentie intégrée à la société française seulement le jour où j'ai décroché un emploi dans mon domaine.

Mon grand souvenir reste la première fois où j'ai accompli mon devoir de citoyenne française, c'était pour les élections prud'homales. J'étais si fière que j'avais demandé à un collègue de me prendre en photo en train de voter.

En découvrant la France, j'avais le sentiment que les femmes pouvaient accéder à tout avec en plus une certaine liberté ; c'était tout nouveau pour moi.

En 1984, dans mon pays, peu de femmes travaillaient, celles qui souhaitaient faire carrière rencontraient beaucoup de difficultés. Au Chili, la contraception n'est toujours pas remboursée, donc inaccessible aux femmes d'origine modeste.

Je suis revenue au pays qu'en 2001. J'ai eu la tentation de rester y vivre. Mes enfants étaient encore au lycée, je n'ai pas voulu leur imposer ce changement de vie. Depuis 1984, ma vie est ici en France avec mes enfants et maintenant mes 3 petits enfants.

Ma prochaine appréhension c'est la retraite : j'adore mon travail.

Femmes d'ici

Satsuki, originaire de Nagoya au Japon, en France depuis 13 ans, en formation cuisine française.

La France pour moi c'était Paris, la haute couture, le luxe et la baguette de pain...

La Bretagne pour moi c'était le pays du Kouing Aman, gâteau copié par les boulangers japonais.

Vivre en France c'est le destin, la chance d'avoir rencontré un breton venu travailler au Japon et qui après 5 ans d'exil a souhaité rentrer en France. Si mon mari a retrouvé sa famille, moi j'étais loin de mes parents, loin de tous mes amis, ma fille avait un an, ce fût très dur. Avec mon éducation de japonaise, je n'osais pas aller déranger les gens.

A Rennes, la grande mode, ce sont les restaurants de sushis. Si vous souhaitez déguster la vraie cuisine traditionnelle, choisissez un resto avec un cuisinier japonais derrière les fourneaux.

Au Japon, je travaillais dans l'import-export, auparavant j'avais obtenu une maîtrise de littérature anglaise qui me donnait la possibilité d'être professeuse. A mon arrivée, j'étais une touriste, mon coup de coeur fût pour



Cancale, son port et sa côte sauvage. Ensuite, je me suis fait des amis. Puis, je me suis insérée et stabilisée. Au bout de quatre ans, je me suis habituée à la langue, à la culture. En suivant les cours d'art floral à Marion du Faouët, je me suis intégrée au quartier et j'ai même donné des cours de cuisine à des associations.

J'ai suivi pendant deux ans, des cours de français à Rennes 2, une sorte de remise à niveau pour permettre aux étrangers d'accéder aux universités. Apprendre le français avec les autres élèves comme moi, c'était sympa, j'ai préféré ça aux cours privés, mais pour l'accent ce n'était pas terrible.

Les étudiants français ont beaucoup de chance car ils ont des aides pour se loger.

Ces aides n'existent pas au Japon, les étudiants issus des classes moyennes doivent travailler pour payer leurs études.

En France, je suis choquée quand je vois dans les bus que certains jeunes ne laissent pas leur place aux aînés. Au Japon, les personnes âgées sont très respectées, d'ailleurs le 15 septembre, c'est leur fête, pourquoi pas ici ?

Raton, originaire de Natar au Bangladesh, en France depuis 11 ans.

Je me souviens encore de mon arrivée en France, en 1998, c'était en septembre, j'avais froid. Au Bangladesh, il fait encore très chaud en cette saison. Avec ma fille de 4 mois et ma soeur, nous sommes venues rejoindre mon père et mon frère qui étaient installés à Rennes depuis quelques années.

En arrivant à Paris, je découvrais les grands boulevards et puis cette autoroute qui m'amenait à Rennes.

Lors de ma première visite au centre ville, j'ai trouvé que c'était très beau avec toutes les fleurs le long du quai, et les jolis bâtiments anciens.

Un hiver, j'ai vu de la neige, je n'en avais jamais vu, c'est beau une ville qui devient toute blanche.

C'est dans le quartier de Maurepas que je me suis installée en premier, puis quand mon mari a pu me rejoindre 3 ans après, nous sommes venus à



Cleunay. C'est sympa comme quartier, les gens se parlent.

Pour apprendre votre langue et m'insérer plus vite, une de mes voisines, professeuse de Lettres m'a donné des cours plusieurs fois par semaine pendant 3 mois.

Quand j'ai bien maîtrisé le français, j'ai ouvert une boutique de produits indiens en centre ville, j'avais l'impression de retrouver mes racines et de les faire partager. Pour ne pas perdre nos racines, tous les dimanches, nous nous réunissons entre indous au restaurant de mon père "l'India Restaurant" rue Saint Georges.

Tous les 2 ans, nous retournons au pays voir ma belle famille.

En Inde, les femmes ont toujours joué un rôle politique important : Indira Gandhi premier ministre de 1966 à 1977 et de 1980 à sa mort en 1984. Elle fût la seconde femme au monde à avoir été élue démocratiquement à la tête d'un gouvernement.

Au Bangladesh, les deux partis politiques principaux sont dirigés par deux femmes, l'une d'elles, Sheikh Hasina Wajed est actuellement Premier Ministre. Les femmes sont également bien présentes dans son gouvernement.

En Inde, on prie pour Mère Térésa, c'est un personnage sacré. J'ai vu que dans le quartier de Maurepas, une allée porte son nom, j'en suis très fière.

et d'ailleurs.

Sfya, originaire d'un petit village au sud du Maroc, en France depuis 20 ans.

1988, j'avais huit ans. Avec mes parents, nous avons émigré pour nous installer dans un petit bourg du Nord de la France. Je ne parlais pas un mot de français. Le matin j'allais en classe avec les autres élèves et l'après midi, un professeur me donnait des cours de français au CDI, nous n'étions que deux : mon frère et moi. A la maison, nous mélangions le berbère et le français. Les autres élèves ne nous rejetaient pas, bien au contraire. D'ailleurs, je garde de cette époque une amie qui est aujourd'hui comme ma soeur. J'ai poursuivi ma scolarité normalement et j'ai obtenu un BAC Bureautique.

Ensuite, j'ai surtout fait des petits boulots puis, j'ai travaillé comme opératrice de saisie pendant 5 ans. Pour l'instant, je préfère rester à la maison pour m'occuper de mes deux enfants, ils ont un et deux ans. Avec mon mari, nous parlons berbère et français mais le petit de deux ans lui ne s'exprime qu'en français. Plus tard je leurs apprendrais notre langue natale pour ne pas oublier nos origines.

En 2002, je suis arrivée à Rennes, j'étais très impressionnée. Il y avait plein de monde dans les rues qui couraient dans tous les sens. Personne ne disait bonjour et je ne voyais que des bâtiments. J'avais du mal à trouver des repères. Cleunay, j'aime bien, c'est plus tranquille. J'y retrouve la mentalité village, il y a tout à proximité et ici on dit bonjour.

Le Maroc? En 2008, j'y suis allée 3 semaines pour les vacances. Quand je rentre chez moi, je respire, c'est la joie de retrouver la famille. On est tellement bien accueillie que l'on se sent comme des petits princes. La réforme du Code de la Famille semble avoir apporté plus de liberté aux femmes.

Toutefois, dans le village il y a la pauvreté et beaucoup d'attentes. J'ai envie de les aider, cela fait mal car je ne peux pas donner à tout le monde, je fais selon mes moyens. Aussi, même si j'aime ma région natale, je n'envisage pas d'y retourner pour rester.

Je suis de confession musulmane, je pratique ma religion sans difficulté. Enfin presque, car le port du foulard est encore mal considéré. Souvent on me regarde comme si j'étais inculte, du moins c'est ce que je ressens. Mais ce n'est pas vrai, c'est mon choix personnel et cela ne m'empêche pas d'être une jeune femme ouverte.

Balade en moyen de transport "doux".

Belle entrée, mais coin bruyant. Gagner le cours Raphaël Binet, avec de grands immeubles blancs. A droite, observer les skaters du parvis de la Cité Notariale et le vaisseau spatial de la Cité Judiciaire (1984). Au bout, à gauche, voilà le mur d'enceinte du quartier Foch avec sa vaste esplanade herbeuse (où s'élèvera peut-être un jour un mess).

Changer de trottoir pour un hommage à Condate : passer sous le porche du "Saint Louis" et traverser le square Vercingétorix. Visiter sur la droite le jardin de Gergovie (oppidum gaulois). Pour les curieux : continuer jusqu'au jardin d'Héloïse, niché derrière la maison du même nom. Demi-tour, direction rue Postuminus (magistrat romain). Apprécier au passage le charme bucolique de l'endroit avec des chants d'oiseaux et de vieux arbres cachés derrière un haut mur. Gagner la rue Alexandre Duval et les palmiers du square Raymond Aron. Option : traverser le square et son dédale de jardinets et jolies maisons à l'abri du tumulte de la ville, puis prendre à gauche l'allée François Mauriac.

Remonter la longue rue d'Inkermann jusqu'à la rue de Redon. Admirer les façades des villas (fin 19^{ème} début 20^{ème} siècle), construites sur les terres du manoir de Cohignac. Observer les matériaux (schiste, grès et moellon), les grilles en

fer forgé et les tentures de velours. Après cet oasis de calme, plonger dans l'animation de la rue de Redon avec ses commerces de proximité (remarque : Céladon = vert pâle ou amoureux platonique et sentimental).

Aller à gauche vers le carrefour des rues de Redon et Claude-Bernard. Passer devant l'ancien couvent des Franciscains avec son cloître et sa chapelle (1877). En face, l'hôtel Poivrel (1901), oeuvre de l'architecte Emmanuel Le Ray, une mystérieuse maison avec des vitraux et une tourelle. Pour les rêveurs : imaginer un grenier avec un magicien et des potions ou des malles remplies de froufrous, chapeaux claques et bottines à boutons ou une cave abritant un petit vampire (à moins que ce ne soient de grands crus classés). Pour les amateurs d'histoire :



cette maison a appartenu au Dr Joly (1911-1969), fils d'un ancien sénateur-maire de Bruz, il s'y serait installé après-guerre (après avoir perdu toute sa famille - parents, épouse, enfant, soeur et neveux - dans le bombardement de Bruz et s'être engagé dans la Division Leclerc). Il y a exercé la médecine avec dévouement pendant des années.

A suivre...

Départ à l'entrée du quartier Foch :

Bilan :

Kilomètres parcourus : 2

Gaz d'échappement émis : aucun, respirés : pas trop

Personnes croisées : moins que rue Le Bastard le samedi après-midi

Aires de jeux : 2

Murs en schiste pourpre : plusieurs mètres

Déjections canines : peu et toutes évitées

Proposition de : Yvette Detoc et Hélène Le Maux

Nouveau - A découvrir !

A bord du "chemin des fuligules", nos voisins Jacquolandins ont récemment installé un vestige de la 2^{ème} guerre mondiale. Il s'agit d'une guérite de protection individuelle (5 tonnes) qui permettait à une sentinelle de se protéger des attaques terrestres ou aériennes. Elle marque la frontière entre deux territoires : Saint Jacques de la Lande (avec la butte des Fusillés de la Maltière où ont été passés par les armes 117 résistants entre le 17 septembre 1940 et le 19 juillet 1944) et Rennes (avec les terrains de l'ancien château de la Prévalaye qui a servi de camp militaire aux allemands). Un panneau vous explique tout sur ces lieux de mémoire.

ANTIDOTE COIFFURE MIXTE



- POUR VOTRE BEAUTÉ DE LA TÊTE AUX PIEDS
- Couleur végétale,
- Produits BIO, vente de la gamme PURE (certifiés ECO CERT),
- Réflexologie Plantaire.

Décor mais disponible chez Antidote :
3 rue des Trenta - Tél. : 02 99 31 97 94
Horaires d'ouverture :
Du lundi au vendredi, de 9h à 18h
Le samedi, de 11h30 à 18h
Fermé le mercredi



Source : photo Bretagne Editions - Droits réservés

Conseil de quartier du 26 mars 2009.

Il y avait foule au conseil de quartier du 26 mars à la MJC Antipode. C'était en effet pour les habitants et commerçants de Cleunay et d'Arsenal Redon l'occasion de découvrir les orientations d'aménagement proposées par l'agence d'urbanisme Pattou Tandem et le cabinet d'urbanisme Pergame missionnés par la ville de Rennes dans le cadre de l'étude sur le renouvellement du quartier.

Rappelons (n°14 du Pont9) que cette étude s'inscrit dans le cadre d'un réaménagement d'ensemble imposé lié à l'arrivée du métro et en cohérence avec le développement de la ZAC de la Courrouze.

Le schéma directeur préconise notamment une ouverture du quartier vers la vilaine, un renforcement de la mixité des activités (logement, espaces publics et activités commerciales ou de services). Ce schéma préconise aussi le renforcement des liaisons douces (liaisons piétonne et vélo) particulièrement entre la Courrouze et la Vilaine.

Les grandes orientations ont donc été présentées ce soir là devant un public attentif mais inquiet. Attentif, pour écouter les propositions concernant les liaisons

entre la zone verte de la Prévalaye, la Vilaine et la Courrouze, la réorganisation des équipements (relocalisation de la MJC, développement du collège de Cleunay amené à recevoir les élèves de la Courrouze...). Inquiet, lors de la présentation de l'implantation de la station de métro de Cleunay et de son corolaire la démolition de l'immeuble qui, outre des locataires abrite aussi la poste, un coiffeur et un laboratoire d'analyses. Si, les habitants et les commerçants avaient été avertis de cette hypothèse beaucoup l'ont découverte. Disons pour être franc que la rumeur circulait dans le quartier depuis quelques semaines faisant dire à Christian Benoist du comité de quartier de Cleunay «qu'il ne fallait pas baptiser concertation ce qui pour lui ne l'était pas». Reste que le renouvellement urbain suppose des aménagements, y compris en terme de démolition et de reconstruction. Alors espérons que les informations données le 26 mars (et qui font suite à une consultation des habitants et des commerçants entre octobre et décembre 2008) laisserons place à une véritable concertation lors des ateliers de travail prévus en avril et en mai. A suivre donc

Le comité de rédaction

La Courrouze : Déploiement du bouclier antibruit.

Pour atténuer les bruits, il y aura bientôt le long de la rocade un silo de 500 m de long, terminé par un merlon.

A la place de l'ancien château d'eau, le merlon a une emprise au sol de 4200 m². Il est composé de terres "polluées" (10 000 m³ extraits du Bois Habité) enveloppées dans une triple membrane isolante, d'une couche de remblais sains (issus du chantier du Crédit Agricole) et d'une couche de terre végétale. Dans sa forme finale, il culminera à 12 m et sera couvert d'arbustes.

Quant au silo, un échantillon de 150 m interpelle déjà les automobilistes. Ce mur de 10 m de haut avec ses meurtrières n'abritera pas des humains, mais 4 étages de voitures. Les bureaux se cacheront derrière où seront posés dessus en porte-à-faux. A l'automne, il sera recouvert d'une treille métallique, puis de plantes grimpantes.

Loïc RICHARD



DU CÔTÉ DES ENTREPRISES

L'ATELIER DES SAISONS

Marlène DEBRAY (diététicienne diplômée)

1, rue André Percerou
Tél : 02-99-41-93-84

Mail : debray-diet@atelier-des-saisons.fr

Cours de cuisine pour groupe ou individuels, Conseils nutritionnels personnalisés,

Inscription par téléphone.



SCARABEE

www.scarabee-biocoop.fr

Depuis le 5 novembre, Scarabée Biocoop, et le restaurant bio-végétarien, ont quitté le 57bd Voltaire pour s'installer au 132 rue Eugène Pottier.

Le magasin de 600 m² accorde une place importante aux rayons frais, en particulier aux fruits et légumes, dans le but de mettre à l'honneur les maraîchers locaux.

Le restaurant quant à lui s'est ouvert sous le nom de Pique-Prune, entièrement décoré par l'artiste plasticienne Anouchka Potdevin, il propose chaque midi un plat du jour différent à 8.80€.



PERMANENCE UFC QUE CHOISIR,

le 1er et le 3ème mardi de chaque mois de 10h30 à 12h au Centre Social de Cleunay

AGENDA

CONTACTS

- > MJC Antipode Cleunay : www.mjc-antipode.com
- > Maison Héloïse : 06 07 98 63 99
- > Espace social : 02.23.44.88.88
- > Maison des familles : 09 99 67 27 66
- > Centre social : 02.99.67.32.14

BRÈVES MJC

25 avril : finale rennaise du tremplin des jeunes charrues à partir de 20h30

9 juin : présentation du spectacle de fin d'année du collège à l'Antipode

Du 13 au 20 juin : les ateliers de la MJC montent sur scène pour les présentations de fin de saison.

Du 4 au 11 juillet : les Tombées de la Nuit envahissent le quartier et la MJC

BRÈVES LES 3 MAISONS

27 avril à 20h : grande soirée de la chorale Héloïse à la Maison des Familles

13 mai : l'atelier jardin de la Maison Héloïse organise un pique-nique en famille à l'écomusée de la Bintinais. Information et inscription : 02 99 65 05 74 ou 06 07 98 63 99

6 juin : traversée de la baie du Mont-Saint-Michel avec guide et pique-nique. Renseignements à la Maison des Familles où Maison Marion du Faouët et Héloïse.

BRÈVES ESPACE SOCIAL

23 avril de 14h à 16h30 : rencontres autour de l'Allaitement maternel, l'équipe PMI répondra à toutes vos questions.

Mai : animations et expositions autour du jardin.

Du 1er au 12 juin : semaine nationale de la Fraich'attitude. Exposition et documentation sur la nutrition et l'équilibre alimentaire mis à disposition dans le hall. Des dégustations seront organisées à l'Espace Social durant cette semaine.

BRÈVES CENTRE SOCIAL DE CLEUNAY

25 avril : Bourse Printemps/été (vêtements 0-12 ans) et matériel de puériculture le mardi 2 juin à partir de 18h30 : Soirée Jeux au Centre Social de Cleunay - 49 rue Jules Lallemand

BRÈVES COMITÉ DE QUARTIER CLEUNAY

25 avril : marché aux fleurs de 8h à 12h devant la pharmacie

14 juin : braderie de Cleunay. Inscription au Centre Social de Cleunay, pour les habitants du quartier, le 5 juin de 16h à 19h30 et le 6 juin de 9h à 12h. Réservations du 9 au 13 juin sous réserve emplacements complets.

27 juin : feux de la Saint-Jean

BRÈVES COMITÉ DE QUARTIER

ARSENAL REDON

30 avril à 18h30 : Foyer Adsao, 42 rue de Redon : Assemblée Générale.

LES ATELIERS DU VENT

7 mai à partir de 20h, organisent une soirée projection de films super 8 et autres formats (dv), muets, d'une durée maximale de 7 minutes.

Dynamiser la vie citoyenne

Avec l'arrivée du métro, la Ville de Rennes proposera bon nombre d'évolutions pour notre quartier.

La Commission "Cadre de Vie" du comité de quartier de Cleunay se mobilise pour suivre les projets relatifs à l'habitat, l'école, la MJC, la bibliothèque, les terrains sportifs, les commerces, les services publics comme la poste...

Nous AVONS BESOIN DE VOUS pour contribuer à notre démarche de MIEUX VIVRE ENSEMBLE.

Réunion le 29 avril à 19h au Centre Social de Cleunay



Des habitants récompensés...

L'exposition "Sans Réserve" initiative originale menée par des habitants du quartier* a été récompensée le 14 janvier dernier dans les salons de l'Hôtel de Ville.

Cette expo imaginée par un groupe de 11 habitants, en partenariat avec le Musée des Beaux Arts et avec l'appui des équipements du quartier, a reçu le trophée de la meilleure réalisation interservices des prix territoriaux remis par la Gazette des Communes et la GMF. Bravo...

**projet présenté dans notre édition de Mai 2008*

Le Pont 9

Responsable de la publication : J-Y Dagnet

Comité de rédaction : Eliane Ammi, René Candio, Jean Yves Dagnet, Yvette Detoc, Pierre Goupil, Martine Hamon, Yvon Hellegouarch, Marie Annick Jézéquel, Hélène Le Maux, Yves-Marie Le Scornet, Karim Makri, Bruno Lerenard, Loïc Richard, Annick Thomas, Jean Yves Thézé, Nathalie Vaccaro, Sergio Valerio,

Maquette et mise en page : Eliane Ammi et Yvon Hellegouarch

Publicité : Nathalie Vaccaro
Tél. : 09 63 49 38 50

Contact : «Le Pont 9» Centre Social
49 Rue Jules Lallemand 35 000 Rennes
E-mail : j.lepont9@orange.fr

Tirage : 8 000 exemplaires.
Impression : Cloître Imprimeur

Dépôt légal : 2eme trimestre 2009
Journal trimestriel. N° ISSN : 1763-6035

Loïc Letué

PLOMBERIE - CHAUFFAGE - DEPANNAGE

Recherche de fuite
Réalisation complète de
Cuisines et salles de bains

Neuf et Rénovation chez les particuliers

02 99 35 51 28 - 06 33 74 83 65